

capricieusement transformés en chimères, accompagnent les guirlandes, les arabesques faites de feuillages, de fruits, rarement de fleurs ; des cuirs, des écussons, des mascarons, des cartouches, des rubans, viennent trancher sur le tout. C'est surtout la feuille de chêne qui sert dans l'ornementation Renaissance, elle est employée en tous sens, groupée en rosace, tortillée en pendentif ou enroulée en rinceau, partout on la retrouve à profusion.

Au commencement du xvii^e siècle, le genre d'ornementation change de nouveau, le style Louis XIII prend naissance. Se servant presque des mêmes éléments que leurs prédécesseurs, les artistes du xvii^e siècle accusent un caractère différent, moins fin, moins gracieux que celui de la Renaissance. La feuille de chêne continue à tenir la place prépondérante, mais elle est alourdie, aplatie, de formes moins découpées, elle se mélange aux tons et aux guirlandes où se suspendent des grappes de fruits d'aspect moins fouillé que celles traitées par les artistes du siècle précédent. Les cuirs et les cartouches, les mascarons et les bandes employés avec discrétion sous la Renaissance abondent dans l'ornementation Louis XIII ; les uns et les autres sont soutenus par des chimères ou laissent dans leurs interstices poindre des figures de faunes grimaçants ou d'amours souriants ; des attributs, casques, boucliers, cornes d'abondance, viennent parfois compléter cette décoration d'un caractère majestueux, mais plutôt lourd.

Dans la seconde moitié du xvii^e siècle (vers 1660), l'art décoratif se modifie encore, et peu à peu se dessine le majestueux style Louis XIV.

L'ornementation devient d'une richesse inouïe ; il y a surcharge parfois, mais néanmoins cette époque peut être considérée, au point de vue art, le seul qui nous occupe ici, comme une des plus remarquables. Pour certains éléments de décoration on puise dans l'antique, oves, godrons, entrelacs, rais de cœur, etc., mais enrichis, ornés superbement.

Dans toute l'ornementation il y a exubérance de motifs ; tout est employé, la figure, la flore, la faune, la nature morte, les motifs d'architecture, les lambrequins ; le chêne et le laurier s'enguirlandent, mais la base de la décoration est la feuille ornementale qu'employaient les Romains, modifiée, allégée, contournée et dentelée en découpures plus fines, plus compliquées ; c'est cette feuille, sorte d'acanthé, qui forme les rinceaux, les supports ; c'est elle qui domine, se recroquevillant en tous sens, ici pour remplir un écoinçon,